“ Le général Montcalm reçut trois blessures de la mitraille de notre pièce de six, dont il mourut le lendemain, et avec un peu de travail, un trou fait par un de nos obus de 13 pouces, lui servit de fosse.”

Ainsi se voit de nouveau confirmé le *Mercur de France*, de janvier 1760, disant : “ Il (Montcalm) mourut en héros le lendemain, 14 septembre, à cinq heures du matin, et fut enterré sans faste dans un trou de bombe, sépulture digne d'un homme qui avait résolu de défendre le Canada et de s'ensevelir sous ses ruines.”

Au cours de la même année, 1760, de concert avec les troupes françaises qui avaient servi au Canada, Bougainville, aide-de-camp de Montcalm et son grand ami, prit l'initiative d'honorer la mémoire et rémemorer le fait de la mort et de la sépulture glorieuses de son général par une épitaphe à être placée sur sa tombe. Il eut recours à ses collègues de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de Paris, et ils composèrent la belle épitaphe en latin, qu'on lit dans l'église des Ursulines à Québec. Les cinq dernières lignes constatent, comme point final bien accentué, l'objet principal en vue des troupes françaises, savoir, la sépulture dans la fosse creusée par une bombe.

“ Mortales optimi Ducis exuvias, in excavatâ humo,
Quam Globus bellicus decidens, desiliensque
defoderat,
Galli lugentes deposuerunt
Et generosæ Hostium fidei commendârunt.”

Voici la traduction que nous en faisons :

“ Les Français en pleurant déposèrent la dépouille mortelle de leur brave capitaine dans une fosse qu'une bombe en tombant et éclatant avait creusée, et la confièrent à la loyauté d'un ennemi généreux.”

Pour donner suite à son projet de Bougainville vit